

# Voici le portfolio de Brieg Huon. →

Ma pratique s'articule autour d'une double formation, de design graphique et d'art visuel. À la croisée de ces deux approches, les questions propres à ces deux mediums viennent à s'hybrider : mise en espace/mise en page, dualité fond/forme, etc. Durant mon cursus en design graphique, à l'école des Beaux-arts à Rennes, j'ai questionné l'image et son potentiel narratif, notamment à travers l'expérimentation du médium du livre d'artiste. J'ai ensuite intégré l'option Appropriation en 3e année à la HEAD Genève, où j'ai exploré la question de la présentation et de l'exposition du livre, ce qui m'a amené par la suite à investir les domaines de l'installation et de la sculpture durant mon master. Mon travail plastique, ancré dans une pratique du « déplacement » post-appropriationniste, tente de repenser l'objet et la sculpture en croisant les notions d'utilitaire, de décoratif et d'usage. En allant piocher dans les formes minimalistes et « historiques » de l'art moderne et contemporain, dans le mobilier standardisé ou le design, et mobilisant donc des objets référant au quotidien, il s'agit de permettre au spectateur d'investir l'œuvre, de la comprendre, en aménageant un espace d'interprétation renouvelé ; l'idée étant, idéalement, de balayer l'image de « l'artiste créateur », pour proposer la figure de l'artiste « copieur/ agenceur ». Depuis ma sortie de l'école, ce travail de sculpture c'est augmenté d'un propos sur la musique, avec pour certaines pièces des activations durant de courts concerts (Lapsteel par exemple), d'autres nourris par des boucles sonores (Sculpture attendant, composition rythmé aux touches colorées). La musique, ici, est utilisée pour sa capacité à créer un environnement, une ambiance, une atmosphère.





1. Sculpture attendant II

2. Bois, métal, plastique, pièce audio, boucle sonore,  
15 x 45 x 27 cm

3. 2019

*Sculpture attendant II* est une petite sculpture qui parle. Posée sur son meuble, nous regardant dans les yeux, elle répète son discours, elle tente une hypnose. D'une voix posée, elle essaye de nous faire ressentir l'expérience d'être un meuble, un objet.

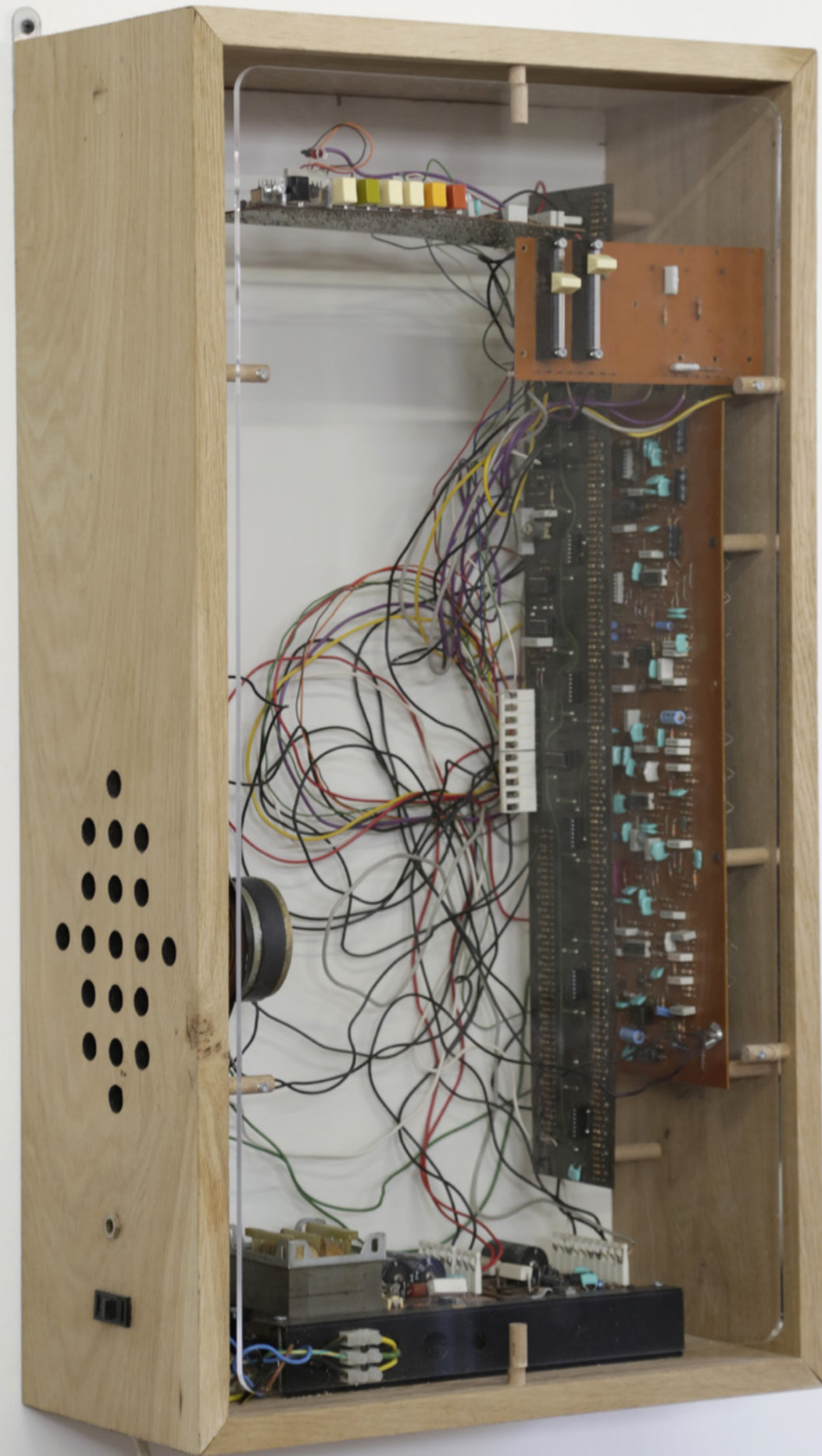


1. Sculpture attendant

2. Bois, métal, plastique, pièce audio, boucle sonore,  
15 x 45 x 27 cm

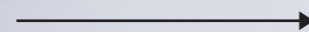
3. 2018

*Sculpture attendant* est composée de trois modules connectés, diffusant de la musique d'ambiance, à un volume sonore assez doux. Puisant dans les formes de la sculpture minimale, de la sculpture formaliste et de l'audiophilie, la pièce vient résonner dans l'espace d'exposition et rythmer la visite, en entrant en dialogue avec le visiteur. La Sculpture attendant vient ainsi combler le vide sonore laissé béant par l'art contemporain, et propose une ambiance discrètement détendue dans le white cube.



1. Composition rythmée aux touches colorées
2. bois, composite, plastique, électronique, 80 x 45 x 20 cm
3. 2018

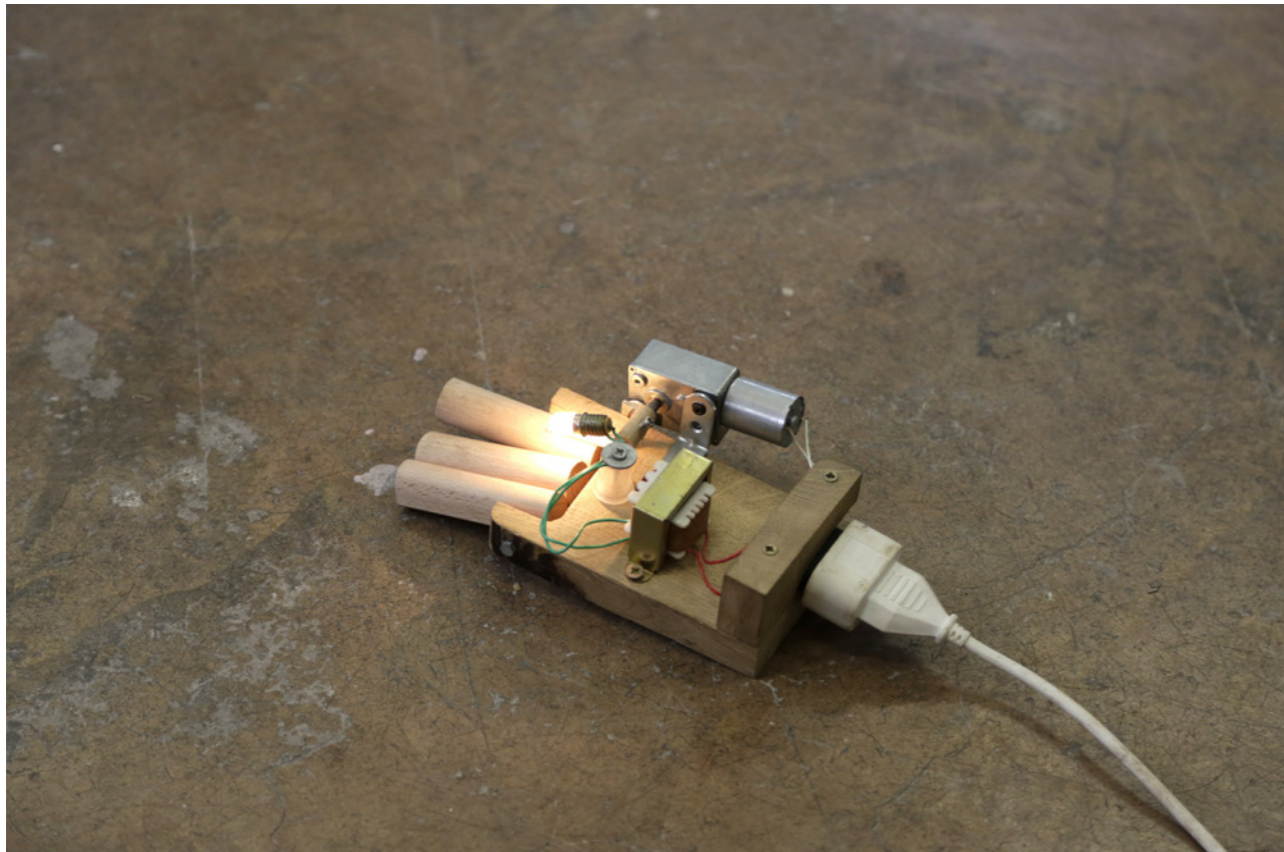
*Composition rythmée aux touches colorées* est une sculpture hybride entre mobilier et tableau, faisant référence à la fois à la peinture moderne et au mobilier design. Elle intègre une boîte à rythmes, que le public peut activer en appuyant sur les différents boutons, et passer ainsi de swing à bossa par exemple ; deux curseurs sur le côté permettent de modifier la vitesse et le volume. Ainsi, au gré de ces choix, le spectateur peut rythmer sa visite.





1. 5 minutes avant la vengeance des objets
2. Bois, metal, plastique, video-projecteur, lecteur média, système électrique, dimension variable
3. 2018

Une sculpture entre robot et mobilier, adossée nonchalamment contre un mur, diffuse à travers son « œil » une vidéo de destruction d'une maison. Issue de youtube, cette vidéo oscille entre destruction et maladresse, créant une hésitation quant à la nature du document (Image trouvée / rendu de performance / mise en scène ?).



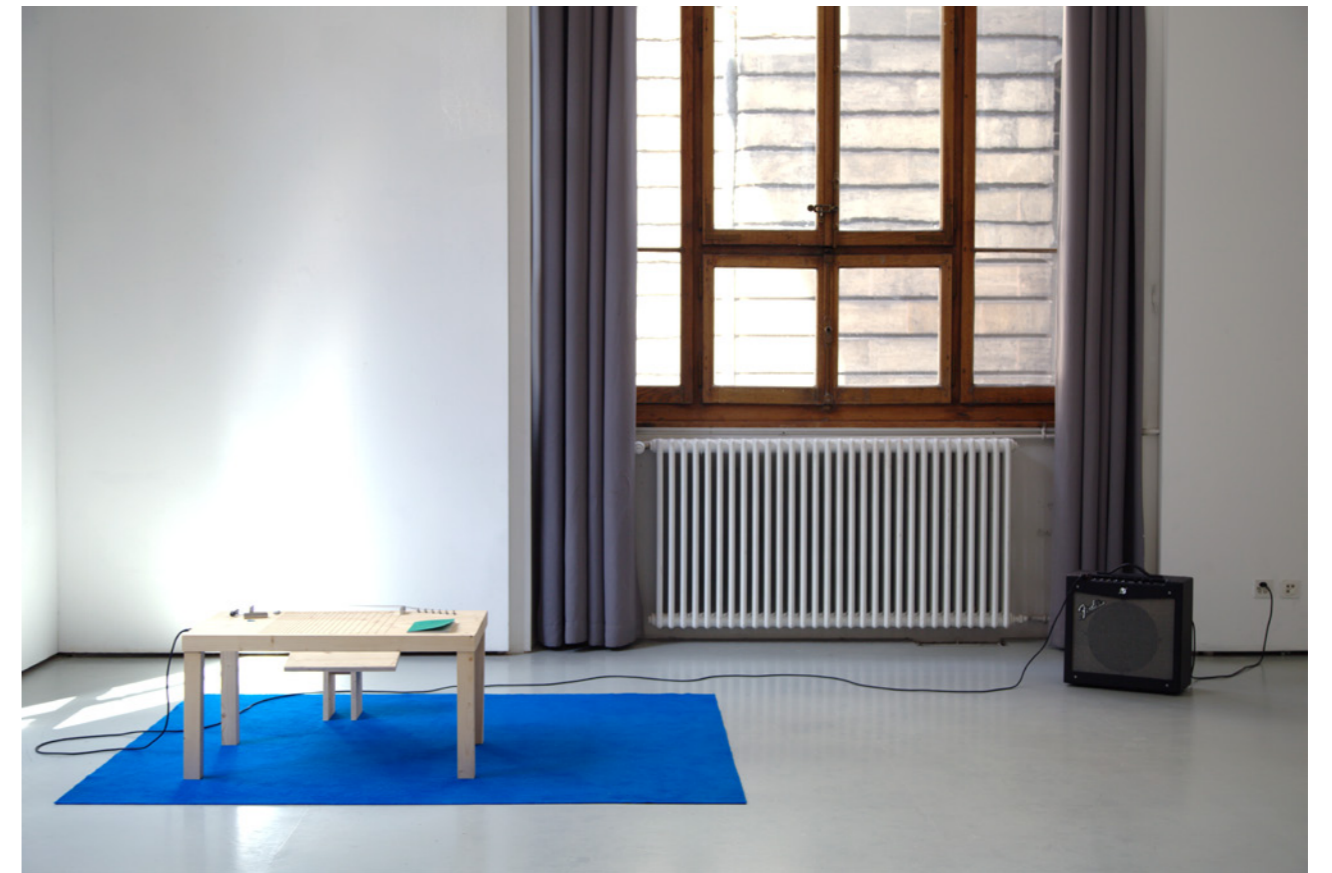
1. Sculpture attendant III
2. Bois, métal, plastique, transformateur, cable, dimension variable
3. 2019

Tapotant légèrement du doigt, cette sculpture attend son heure, branchée directement au mur, tributaire du 220 volts.



1. Check
2. Edition, bois, peinture acrylique, 80 x 30 x 42 cm
3. 2018

Certaines choses sont faites et ne sont plus à faire. Pour une exposition, j'avais été invité à présenter mon travail d'édition, une pratique que j'avais commencée lors de ma formation en design graphique (les premières datant de 2012), et que j'ai petit à petit mise de côté pour m'orienter vers la sculpture et l'installation. J'ai présenté une « anthologie » de ces projets éditoriaux (un grand volume où j'ai photocopié toutes mes éditions produites entre 2012 et 2014), sur une étagère qui reprend la forme et la couleur du signe « validé ».

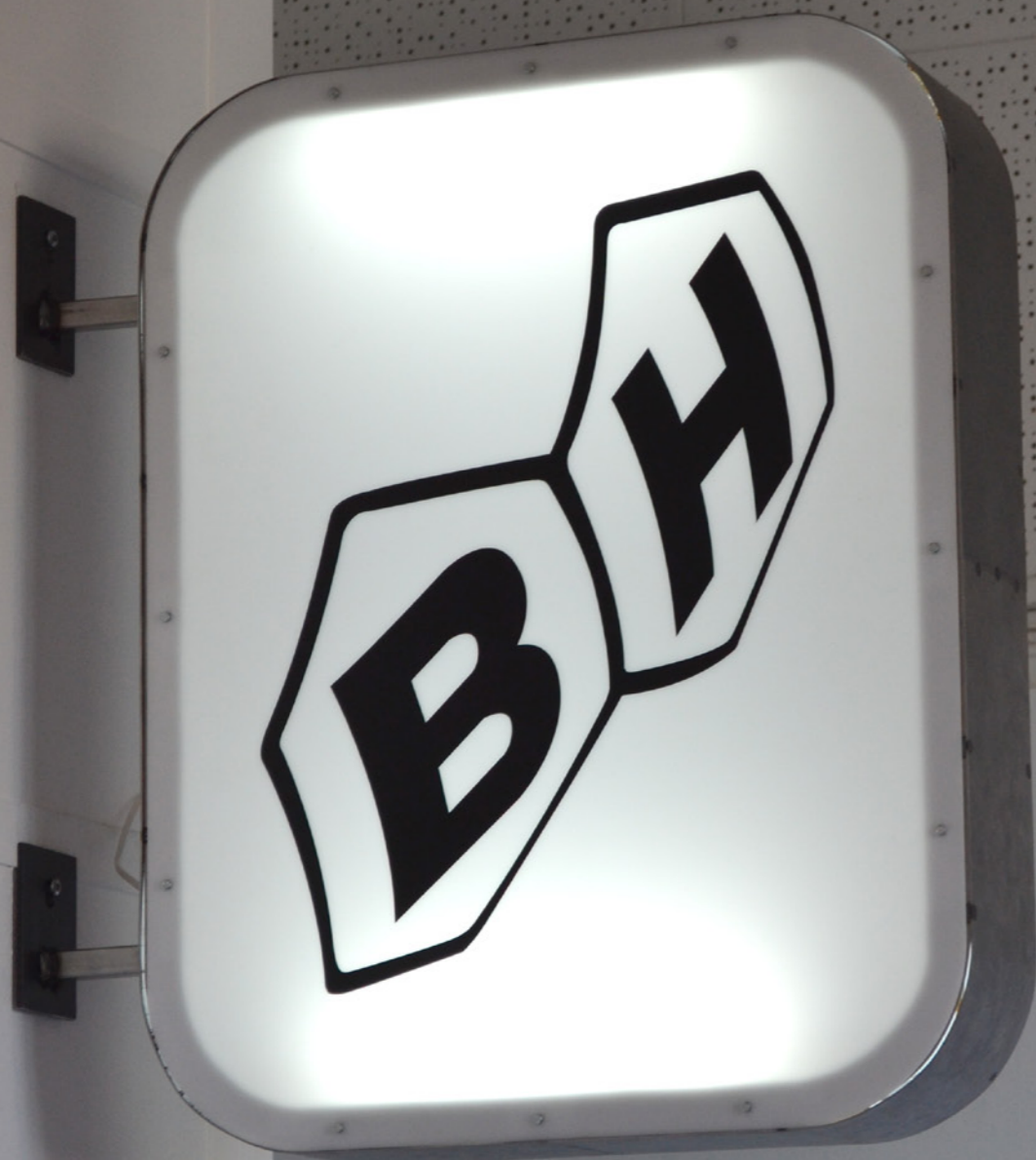


1. Lapsteel

2. Bois, métal, composant électroniques, micro, amplificateur, cordes, accastillage de guitare, tapis bleu, 55 x 90 x 45 cm

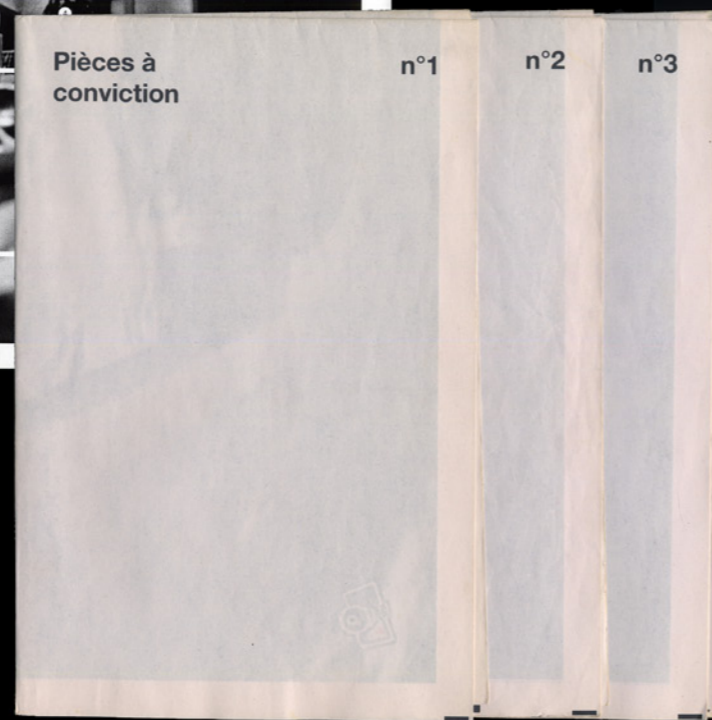
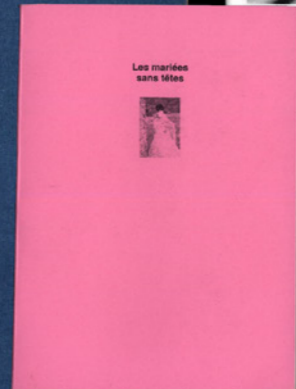
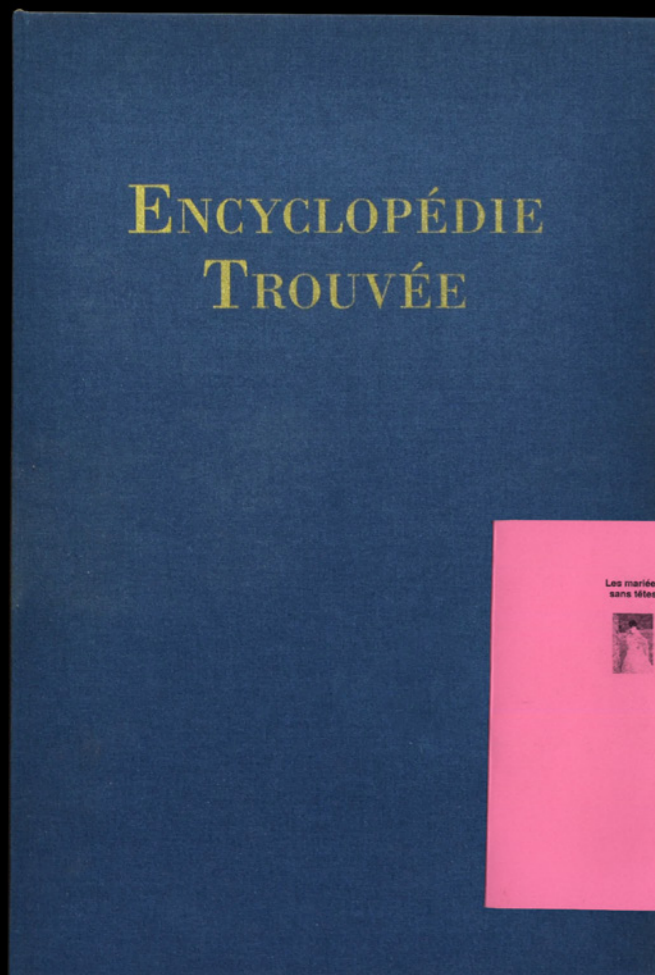
3. 2017

*Lapsteel* est une sculpture à activer. C'est une table qui intègre une lapsteel, une guitare hawaïenne se jouant sur les genoux avec une pièce en métal. Prisée dans le style country/folk américain, elle est utilisée comme instrument d'ornementation, de « fond sonore », et vient combler les interstices laissés par la voix entre chaque couplet. Transposée à l'espace d'exposition, cette pièce se voit activée quand la sculpture, la forme s'essouffle, et vient orner l'espace d'exposition. Posé sur un tapis bleu électrique, le son imprécis de l'instrument berce l'espace dans un flux, une « ambiance liquide », maritime et vague.



1. BH
2. Metal, plexiglas, adhésif, néon, système électrique, 40 x 60 x 10 cm, et photographie numérique, encadrement
3. 2015

*BH* est une enseigne lumineuse créée à partir du logo « trouvé » sur un camion-toupie (mes propres initiales). En gardant la déformation et l'angle pris sur la photographie, les deux lettres, appropriées par isolement et agrandissement, deviennent signatures, logo éventuel d'une entreprise qui n'existe pas. À travers l'utilisation des codes de la communication et de la signalétique, cette pièce rend floues les frontières limites entre objet d'art et objet marchand. Confrontant le spectateur à un objet à la frontière entre l'objet manufacturé et le fait main, elle reproduit une identité visuelle que l'on pourrait imaginer multiple, mais qui est ici objet unique.



1. Quelques Livres
2. Édition
3. 2012 - 2015

Durant mon cursus de design graphique, j'ai produit plusieurs éditions, qui abordent l'image comme vecteur de fiction et de narration. Travaillant avec de l'image préexistante collectée sur internet, notamment sur leboncoin, ces différentes éditions approchent ces questions de manière différente :

*Like a rollin'stone avec leboncoin.fr* (2012) déconstruit le mythe à travers la recomposition du décor d'une photographie des Stones grâce au site de petite annonce.

*Pièces à convictions* (2013), met en scène de crimes potentiels à la manière d'un Cluedo. Les images (collectées sur leboncoin section jardinage), non retouchées et imprimées sur journal en noir et blanc, rejouent le fait divers.

*Les mariées sans tête* (2013), regroupe une collection de 200 images de robes de mariée, provenant du boncoin. Ces images, destinées à la vente, ont été prises directement dans l'album photo du mariage, caviardées rapidement avec un logiciel de retouche photo et postées sur le site. Naissent alors des images étranges, fantomatiques et absurdes.

*Encyclopédie Trouvée* (2013), classe deux ans de papiers trouvés au sol à la manière d'une encyclopédie. Chaque papier trouvé est reproduit à échelle 1, rangé de manière pragmatique. Cet inventaire de la vie citadine propose la construction d'une fiction sans personnage.

*113 noms d'artistes corrigés par Word* (2015) liste des artistes choisis dans une liste Wikipédia, et dont les noms de famille sont passés au correcteur automatique Word. L'impression du livre est ensuite produite en typographie plomb. Ainsi, si la production du contenu est faite en 30 minutes, l'impression a pris 1 mois.